

FERMOSCOPIE  
réalisée par  
le Gabor

# Jan Van Overbeke

EARL La Charretée

Entre Loire et Sologne, une exploitation spécialisée  
dans la production de légumes de plein champ.



## Situation de la ferme dans son environnement

La ferme est située dans le Val de Loire, entre Loire et Sologne, à 30 kilomètres d'Orléans. Elle est spécialisée sur le légume de plein champ en frais pour le marché de gros et pour l'industrie. Le producteur gère lui-même sa commercialisation au niveau national ainsi que vers son pays d'origine, la Belgique, faute de débouchés suffisants au niveau régional.

## Présentation de la ferme



- UTH : 2
- SAU : 108 ha avec plus de 100 ha irrigables
- Surface légumes frais : 80 ha en moyenne
- Surface engrais vert : 50 à 70 ha en moyenne
- 40 % terres sableuses et 60 % terres limono-argileuses.
- Parc matériel important en propriété
- Très peu de stockage
- Débouchés en circuits longs

## Historique de l'exploitation

La ferme a été reprise en 2007 par Jan et son épouse. La conversion de 55 ha a été initiée par le cédant dès 2006, en accord avec le reprenneur qui souhaitait reconverter rapidement toute la ferme. La conversion des terres s'est terminée en 2010.

### Parcours de l'exploitant

**De 1986 à 2006** : Jan Van Overbeke est agriculteur en Belgique sur une exploitation familiale biologique qui associe élevage, céréales et production d'une grande gamme de légumes. Le père de l'exploitant s'est converti en bio après une grave intoxication par des pesticides en 1967, dont il a subi les séquelles sa vie durant.

**De 1999 à 2002** : Jan est Président d'une coopérative de producteurs de légumes, Atalanta, devenue depuis Greenbow.

**De 2004 à 2006** : Conseiller agricole.

**2006** : Départ de l'exploitation familiale belge pour des raisons foncières et familiales (épouse française). Ré-installation dans le Val de Loire.

## Historique (suite)



↳ Jan Van Overbeke dans une parcelle de topinambours.

La production de légumes biologiques sur la ferme s'inscrit en continuité du parcours Jan Van Overbeke en Belgique. A 47 ans, avec plus de 30 années d'expérience en agriculture biologique, il dispose d'un équipement matériel, d'un savoir-faire technique et d'une connaissance du marché importants pour cette activité.

Plus généralement, la bio est pour lui un investissement d'avenir et la filière légumes est une des plus porteuses, avec un marché en croissance à développer. En effet, les légumes se situent en tête des produits biologiques consommés au niveau national et des besoins existent aussi à l'échelle européenne, malgré la concurrence des pays du nord et de l'est.

## Atouts / Contraintes

L'installation dans un nouveau pays a demandé à Jan une forte capacité d'adaptation : apprendre la langue et se familiariser avec le mode d'organisation technique et économique de l'agriculture française, très différente de celle de la Belgique.

A cela s'ajoute les contraintes spécifiques à la production de légumes biologiques, notamment :

- **le besoin de trésorerie** : le niveau de charges en culture de légumes bio est le double de celui du conventionnel, notamment en raison du coût du désherbage et des semences.

Ainsi, la culture spécialisée des légumes bio sur de grandes surfaces demande une trésorerie importante, en moyenne 3 500 €/ha, depuis l'implantation jusqu'à la récolte : 1 000 € de désherbage (dont main d'œuvre), 1 000 € de semences, 1 000 € d'engrais et 500 € en divers. Ces montants varient évidemment d'un légume à l'autre.

De fait, le manque de références technico économiques des banques françaises sur ce type de systèmes en bio ne facilite pas l'obtention de prêts pour de la trésorerie.

- **le désherbage manuel** : il est difficile de trouver du personnel motivé et expérimenté pour ce travail saisonnier. Par ailleurs, le coût des charges reste élevé par comparaison à d'autres pays de l'UE.



↳ arracheuse



↳ outils de travail de planche : rouleau cage (faux-semis) et vibroculteur

Les atouts de l'exploitation pour la culture des légumes : Jan a une longue expérience de l'agriculture biologique, technique et commerciale. Il dispose également d'un parc matériel important, adapté aux objectifs de production de la ferme.

En outre, depuis la reprise de la ferme en 2006, Jan a pu obtenir l'appui du cédant et développer l'entraide avec des voisins. Il est également très ouvert et intéressé pour des échanges techniques.

## Main d'œuvre et organisation du travail

### Main d'œuvre permanente

- 1 UTH exploitant + aide ponctuelle de son épouse

### Main d'œuvre saisonnière

- 1 UTH répartie sur 10 personnes embauchées pour le désherbage sur près de 6 semaines (mai à juillet).

Recours à un groupement d'employeur et/ou une agence d'intérim.

Ce poste représentait seulement 0,6 UTH en 2010.

Pour Jan, il est difficile de trouver du personnel motivé et expérimenté pour le désherbage.

## Bâtiments et matériels

### Les bâtiments

Le corps de ferme comprend 200 m<sup>2</sup> d'anciennes granges servant de petit atelier et de lieu de stockage pour les semences. Le hangar à matériel est situé à 2 km. D'une surface de 1000 m<sup>2</sup>, il comporte une chambre froide de 70 m<sup>2</sup>. Il s'agit de la seule installation fixe de stockage de l'exploitation, en dehors d'un silo ventilé extérieur aménagé pour les betteraves.



### Le matériel

#### ■ Traction

- 2 tracteurs de 125 et 300 CV

#### ■ Travail du sol

- Actisol de 5 m
- Vibroculteur 6 m
- Herse rotative de 4,5 m

#### ■ Semis / plantation

- Planteuse à légume 3 rangs - 8 000 €
- Franquet combi germe pour la réalisation des faux semis et lits de semis - 15 000 €
- Semoir pneumatique à légumes 18 rangs - 40 000 €
- Semoir pneumatique à céréales 6 m

#### ■ Fertilisation et traitement

- Semoir à engrais (bouchons)
- Retourneur d'andain et épandeur à fumier
- Pulvérisateur de 28 m

#### ■ Désherbage

- 6 bineuses (autoguidage supprimé) - de 5 à 25 000 €
- Herse étrille de 12 m

- Houe rotative Yetter de 5,6 m - 12 000 €
- Désherbeur thermique de 5,5 m - 30 000 € + 100 à 120 € de gaz/ha
- Cultivateur
- 2 buteuses, dont 1 spécifique pour les pommes de terre
- Rouleau cage utilisé pour les faux semis - 5 000 €

#### ■ Irrigation

- 6 enrouleurs pour 7 forages

#### ■ Récolte

- 2 effeuilleuses - 10 000 €
- Arracheuse à pommes de terre, betteraves, carottes, panais, céleri-rave, chicorées - 8 000 €
- Souleuse simple pour les panais et les carottes, utilisée pour la récolte de petites quantités
- Arracheuse à endives, chicorées - 15 000 €
- Déterreur et calibreur avec table de visite pour les betteraves, panais, carottes, céleri-rave - 20 000 €
- Laveuse (projet d'achat, réalisé en 2012, permettant à l'exploitant une meilleure finition pour certains légumes avant expédition).
- La récolte des topinambours et pomme de terre est faite en prestation.

#### ■ Stockage

Palox, bennes, 1 chambre froide de 70 m<sup>2</sup> et silo ventilé extérieur pour les betteraves

## Gestion des surfaces et du milieu, système de culture

### Caractéristiques pédologique et parcellaire

Terres argilo-limoneuses et battantes sur 60 ha environ avec quelques veines de cailloux, drainées. Sables et sables limoneux sur 40 ha.

Les sols sont d'une manière générale séchant en été et humides en hiver, en lien avec le climat local et situation géographique de la ferme. L'hygrométrie est importante en automne et en hiver.

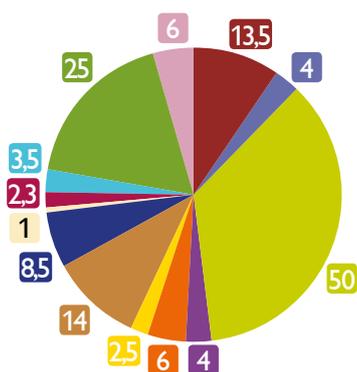
Le taux de matière organique se situe entre 1 et 2% avec un pH de 6 à 6,5.

Des analyses de sol standard sont réalisées pour les clients mais ne servent pas de référence technique au producteur. Selon lui, le fonctionnement biologique du sol est trop complexe pour cela.

Le parcellaire est morcelé, avec 25 parcelles réparties sur la commune dans rayon de 6 km.

### Assolement 2011

Objectif initial de mise en place de 90 ha de légumes, contre 70 ha en 2010.



Surface (ha)

Betterave rouge	13,5
Chicorée	4
Avoine, vesce, phacélie	50
Panais	4
Carotte	6
Potimarron	2,5
Pomme de terre conso.	14
Pomme de terre plant	8,5
Racine endive (essai)	1
Topinambour	2,3
Céleri rave	3,5
Haricot vert (non récolté)	25
Luzerne (coupe exceptionnelle en 2011 contre du fumier)	6

La surface réelle implantée en 2011 est d'environ 85 ha, pour 60 ha récoltés suite à la perte des haricots (*problème d'enherbement lié au climat*).

### ■ Donnée complémentaire 2012 :

implantation de près de 81 ha de légumes, intégralement récoltés, avec des rendements moyens satisfaisants pour l'exploitant malgré les contrastes climatiques de l'année. En 2012, Jan a abandonné la culture des betteraves et réintroduit dans l'assolement des petits pois ainsi qu'un essai de poireau.

## Gestion des surfaces et du milieu, système de culture (suite)

### Rotation des cultures

La rotation est en calage constant en fonction des marchés, du matériel et du temps disponible sur l'exploitation.

D'une manière générale, le producteur n'a pas de rotation type. En revanche, toutes les interventions de l'agriculteur sont raisonnées de manière à favoriser la vie microbienne dans ses sols (décompactage, fertilisation, irrigation, engrais verts...).

### Fertilisation et amendement

- **Apports réalisés pour toutes les cultures de mars à avril**
  - Farine de plume en bouchons : 500 kg à 1 tonne/ha
  - Fiente de poules en vrac : 2 à 4 tonnes/ha
  - Vinasse en poudre et Patentkali : 300 à 800 kg/ha
  - Lithothamne et laves : 1 tonne/ha
  - Oligo-éléments, dont le bore pour les légumes racines
  - Purins, algues marines...
- **Apport de compost**, d'août à septembre, avec l'objectif à terme de restaurer la qualité des sols et réduire les achats extérieurs et apports de printemps.
- **Complément de fertilisation** sur la betterave en juillet, en fonction de l'état de la culture.
- **Pas de chaulage.**



## Conduite culturale

### Changement du système cultural en 2010 et conséquences

Il y a 2 ans, l'agriculteur est passé d'un système de 4 rangs simples à un système de 3 doubles rangs, avec 3 planches de 1,80 m.

- Cette évolution a permis d'augmenter les rendements et la régularité du calibre des légumes.
- Elle a demandé une modification très importante du parc matériel.
- Elle a également induit une augmentation du poste de désherbage.



Malgré tout elle reste intéressante économiquement au regard de l'expérience du producteur.

En 2012, suite à l'abandon de la culture de betterave rouge, Jan a de nouveau revu son système cultural, pour passer tout en buttes. Ce système est plus adapté aux cultures de la ferme. Il facilite notamment le désherbage.

FERMOSCOPIE  
réalisée par  
le Gabor

# Earl La Charretée

## Conduite culturale [suite]

### Calendrier

- **Février à mars** : 2 déchaumages après engrais verts
- **Mars** : décompactage



» culture de carottes

### ■ **Mars à juin** :

- de 1 à 10 faux semis et préparation des lits de semis
- semis et plantation
- désherbage manuel  
(voire jusqu'à fin juillet)

### ■ **Août à octobre** :

semis des engrais verts

### ■ **Juillet à décembre** :

récolte puis décompactage

- **Décembre à mars** : reprise de betteraves en silo pour livraison.

### Semences et plants

Les semences et plants de légumes sont achetés à l'extérieur, chez :

- **Briand et Westplant** pour les plants de céleris,
- **Voltz, Vilmorin, Bejo et Clause** pour les semences de légumes.

Les semences d'engrais verts sont pour partie produites sur la ferme.

### Protection sanitaire et ravageurs

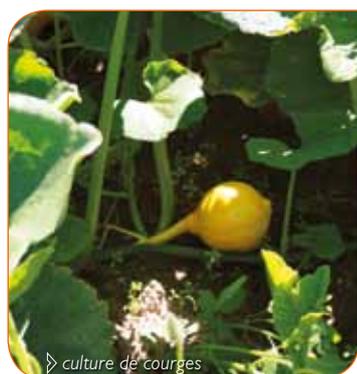
- **Bouillie bordelaise** contre le mildiou, pour la pomme de terre.
- **Soufre** contre l'oïdium, ponctuellement.
- **Contans WG** contre le sclérotinia.

### Désherbage

L'exploitant combine les désherbages mécanique, thermique et manuel de mars à juin, voire fin juillet pour le désherbage manuel. Le choix se fait en fonction de la structure du sol, du climat et du stade de développement des cultures.

## Récolte et stockage

Presque toute la production est vendue et expédiée dans les 3 jours suivants la récolte.



» culture de courges

Le producteur dispose de 4 bennes sur la ferme, complétées par d'autres bennes empruntées à des voisins. Il peut ainsi charger simultanément 3 à 4 camions par jour. Cette organisation sans stockage permet à Jan :

- **en saison de production**, de rester concentré sur la production et la commercialisation de ses légumes,
- **une fois la saison finie**, de préparer son matériel pour la saison suivante.

Seules les betteraves sont stockées, jusqu'en avril. C'est une des raisons pour lesquelles il a abandonné cette culture en 2012.

FERMOSCOPIE  
réalisée par  
le Gabor

# Earl La Charretée

## Commercialisation et résultats économiques



plants de betterave rouge



planteuse à minimottes et mottes

### Circuits courts, prix demi-gros : 4% du chiffre d'affaires légumes

- Val Bio Centre (Paniers du Val de Loire distribués sur Orléans et Paris)
- Maraîchers bio du Loiret et départements voisins

### Circuits longs, prix de gros : 96% du chiffre d'affaires légumes

- ROCAL  
(transformation de betterave rouge et commercialisation sous vide)
- Ferme de la Motte  
(conditionnement et commercialisation en gros de légumes)
- FRDP (grossiste Avignon)
- Clients belges, pour la chicorée et le topinambour
- CECAB (groupe conserverie)
- TERR'LOIRE (plants pomme de terre), devenu CAP CENTRE en 2012
- Autres clients ponctuels

Concernant les prix de vente de chaque culture, Jan calcule le niveau de prix minimum au départ de la ferme lui permettant d'assurer la rentabilité de son exploitation.

Ainsi, pour pérenniser son activité, il lui faut dégager un chiffre d'affaire moyen à l'hectare de SAU supérieur à 5 000 €. Ceci permet de prendre en compte :

- le **risque technique** de la culture des légumes biologiques, bien plus important qu'en conventionnel,
- le **travail supplémentaire** induit par ce mode de production, notamment pour le désherbage,
- l'**achat de matériel spécifique** à la production de légumes bio, son adaptation et son entretien. Ce poste coûte cher en raison de l'isolement de la ferme (*pas de CUMA bio*), par comparaison à des systèmes agricoles biologiques belges ou hollandais,
- le **niveau élevé des charges opérationnelles** des cultures bio,
- le **niveau élevé des charges de structure** de l'exploitation, lié à la reprise de la ferme en 2006 ainsi qu'à la reconversion en bio de cette exploitation (*investissements, calages techniques et recherche de débouchés*).

Enfin, selon Jan, les prix proposés en France ne sont pas toujours en adéquation avec la réalité de la production des légumes bio, souvent par méconnaissance de ce mode de production, mais peut-être aussi par manque de transparence de la répartition des bénéfices depuis la production jusqu'à la vente du produit au consommateur.

De plus, un producteur de légumes de plein champ biologiques doit investir jusqu'à 7 fois plus qu'un producteur conventionnel pour certains légumes, alors que son gain n'est que double. Le risque technique et économique étant bien plus important en bio, la motivation d'un producteur pour passer bio ne peut pas être l'argent, mais plutôt l'envie de préserver l'environnement et la santé de l'Homme.

L'exploitation a eu de mauvais résultats économiques en 2011, lié à la perte des 25 hectares de haricots verts. L'année 2012 est plus satisfaisante, permettant cette fois à l'agriculteur de rémunérer son activité et le manque à gagner de 2011.

FERMOSCOPIE  
réalisée par  
le Gabor

# Earl La Charretée

## Les projets de l'exploitation



» Jan Van Overbeke

**T**echniquement, Jan a très nettement amélioré son système depuis 2007.

Ses résultats de 2012 l'ont conforté dans ses choix techniques et économiques.

A présent, il souhaite réfléchir à l'amélioration des conditions de travail sur sa ferme, au niveau de l'arrosage surtout, du désherbage et du stockage du matériel.



» champ de céleris raves

## Ressources



*Rédaction :* Cécile Belin, Gabor

*Relecture :* Luc Bonnot, Chambre d'Agriculture du Loiret -  
Cécile Perret, Eric Béliard, Bio Centre

*Création & réalisation graphique :*

Nathalie Fernandes/creation@nathaliefernandes.com

*Crédits photos :* Gabor, Commission européenne,  
photothèque ITAB, photothèque ADIB,  
photothèque Bio Centre.

Cette fiche a été élaborée dans le cadre du projet CAS DAR n°9016, coordonné par Bio Centre, "Accompagnement du développement et de la structuration de la filière légumes de plein champ en zones céréalières biologiques".

